

LE PETIT VERRE ECONOMIQUE

Par-devant Maitrillard et son épouse, marchands de vins et liqueurs, a été convenu ce qui suit : "Les sieurs Sariol et Turban contractent association pour l'achat d'un petit quarteau d'eau-de-vie, qu'ils débiteront sur le champ de foire du Landy, à Saint-Denis, les deux dimanches affectés à cette fête, pour les bénéfices être partagés entre eux par moitié; chaque verre de la contenance d'un poisson, ou polichinelle, sera livré au consommateur au prix de 20 cent, etc., etc." Suivent les clauses accessoires.

Le soir du premier dimanche d'exploitation de leur établissement ambulante, les deux sociétaires étaient ramassés par la garde, en loques, meurtris de coups de poing, la tête dénudée à plusieurs endroits par suite de l'enlèvement violent de poignées de cheveux. Leur situation financière et commerciale consistait en un petit baril vide et une pièce de deux sous en caisse.

Aujourd'hui, les voici en police correctionnelle pour rébellion et voies de fait envers les agents de la force publique.

Nos deux négociants étaient partis à Saint-Denis avec leur baril d'eau-de-vie; arrivés à la Chapelle, Sariol dit à Turban :

—Dis donc, je vas boire un polichinelle.

—Eh bien! tu ne te gênes pas, répond Turban; ça n'est pas à toi seul cette eau-de-vie-là; c'est à nous deux.

—C'est juste, répliqua Sariol; alors le polichinelle étant de quatre sous, je vas te donner deux sous.

—Ah! comme ça, t'es dans ton droit; donne-moi deux sous, et bois ton polichinelle.

Sariol donne deux sous, et boit le poisson d'eau-de-vie.

Cent pas plus loin, Turban dit à son tour à Sariol :

—Je vas faire comme toi, je vas me payer un polichinelle.

—Oui, mais tu vas me donner deux sous.

—Certainement, ça va tout seul.

Il boit un polichinelle et rend à son associé la pièce de deux sous que celui-ci lui avait remise un instant auparavant.

Arrivés à la route de la Révolte, Sariol reprend :

—Ma foi, tant pis! je profite du bon marché; puisque ça ne me coûte que deux sous au lieu de quatre, je vas boire un autre verre.

Adhésion de l'associé, auquel il redonne la même pièce de deux sous. Cinq minutes après, celui-ci reprend :

—Au fait, tu as raison, ça ne nous revient qu'à deux sous; c'est pas la peine de s'en passer.

Et il avala un second polichinelle, en rendant une seconde fois la fameuse pièce de deux sous.

Arrivés au petit pont situé à l'entrée de Saint-Denis, nos deux négociants avaient déjà échangé cinq ou six fois l'éternelle pièce de deux sous, et ne cessaient de s'applaudir de leur découverte d'eau-de-vie à deux sous le poisson. Inutile de dire qu'arrivés au champ de foire, ils n'avaient pas la tête parfaitement au commerce, et n'étaient

Grande Vente de Déménagement !

LE BAIL DU RECOLLET HOUSE EXPIRERA BIENTOT

Et nous saisissons l'occasion aux cheveux pour mettre notre Fonds en état d'être transféré ailleurs sous le plus court avis.

Nous avons toujours tenu ce que nous avons promis; c'est pourquoi nos patrons peuvent être sûrs d'avoir des avantages extraordinaires pendant cette vente de déménagement.

On dit qu'un déménagement vaut un incendie. Si nous devons faire des pertes, nous préférons que le public en profite; nous nous préparons à des pertes, et nous nous débarrassons de NOTRE FONDS, qui consiste en MARCHANDISES toutes nouvelles

Valant \$50,000.00.

PREMIER LOT.—UN RABAIS VERITABLE.

Gants de Kid Alexandre à un bouton, toutes couleurs, à 50 cts. la paire,
Gants de Kid à deux boutons, 65 cts. la paire seulement,
Gants de Kid Harris et Alexandre à deux boutons, toutes couleurs, \$1.25 la paire seulement,
Gants de Kid Harris à trois boutons, toutes couleurs, \$1.35 la paire seulement,
Gants de Kid Harris et Alexandre à quatre boutons, toutes couleurs, \$1.50 la paire,
Gants de Draps simples et doubles,
Mittaines de bonnet qualité pour 80 cts. seulement,
Un magnifique lot de Gantlets Grecs valant \$1.65 réduits à 75 cts. la paire seulement,
Habilllements pour Messieurs faits sur commande.

BONNETTERIE—RABAIS VÉRITABLE DANS CHAQUE ARTICLE

On n'a pas ménagé le crayon rouge, et c'est avec confiance que nous offrons des avantages dans le département des

BAS, GHAUSSETTES, GUÊTRES ET POIGNETS,

Sous-vêtements de toutes les qualités pour Dames et Messieurs à des prix plus bas que les plus bas.

POUR PETITS GARÇONS ET MESSIEURS.

Bretelles à 10 la paire,
Poignets à 25 cts. la paire et plus,
Plus de cent différents patrons de Cravates de toutes sortes au choix des acheteurs, à des prix variant de \$1.25, \$1.50 et 75 cts. chaque,
Cravates réduites de 90 cts. et 75 cts. à 38 cts. chacune.

C'est une occasion dont devraient profiter tous ceux qui désirent acheter de belles marchandises à bon marché.

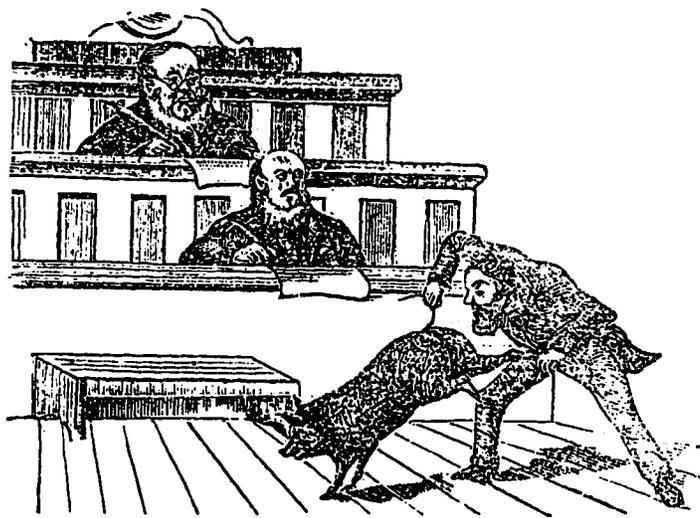
Attendu que nous devons nous débarrasser de notre Fonds à un temps donné, ceux qui désirent acheter feront bien de nous faire visite immédiatement.

Pour encourager les clients, une réduction de DIX PAR CENT sera faite pour tous ceux qui achèteront au compte à cette grande vente.

BROWN & CLACETT,

RECOLLET HOUSE

Coin des Rues Notre-Dame et St. Hélène.



JOE BEEF de Montréal, cherchant son

salut avant d'être converti par

John Currie.

frappés que d'une seule idée, c'est que plus ils buvaient, plus ils gagnaient. Sous l'empire de cette combinaison, ils firent faire la navette à la malheureuse pièce de deux sous, jusqu'au moment où le quarteau fut entièrement vidé; Turban dit alors à Sariol :

—Ah ça! mais tu m'as fichu dedans, toi; nous avons acheté pour 6 fr. d'eau-de-vie; tout a été débité et nous n'avons que deux sous en caisse!

—Comment, que deux sous?.. en tout?

—Mais oui, en tout.

—Alors, t'es un flou, t'as volé la caisse.

De là une explication à coup de poing, l'intervention de la police et le délit commis.

Le tribunal les a condamnés chacun à huit jours de prison.

TRAITEMENT DES MALADIES.

ANGÈS.—Pour faire un bon abrès, vous prenez du pins, vous l'introduisez délicatement entre cuir et chair, et vous laissez mijoter pendant huit jours. Au bout de ce temps, l'abrès est mûr et ne demande qu'à percer. Si, contre toute prévision, il faisait le difficile, vous n'auriez qu'à lui lire quelques lignes d'un article du *National*; il n'est pas de mauvaise humeur qui puisse résister à ce simple traitement, car on part généralement d'un grand éclat de rire dès les premiers mots.

Ce moyen ne laissant pas de trace doit être préféré à l'emploi du bistouri.

AMPUTATIONS.—On est souvent obligé de recourir à ce moyen violent à la suite de blessures graves.

C'est une opération dangereuse, qui atteint indifféremment tous les membres, et qui est du ressort du chirurgien. On en meurt quelquefois.

Quand on n'a pas de chirurgien sous la main, on peut appeler à son aide une émotion violente, qui suffit ordinairement pour vous couper bras et jambes.

L'opération la moins dangereuse consiste à se faire couper la parole.

En revanche, l'amputation de la tête est presque toujours mortelle.

ALIÉNATION MENTALE.—Cette maladie revêt diverses formes, mais le fond repose toujours sur une perte plus ou moins grave de la raison, qui se traduit tantôt par une folie furieuse, tantôt par l'idiotisme. Ce dernier aspect de l'aliénation devient même chaque jour plus fréquent; seulement, comme il serait impossible d'interner tous les idiots du Canada, on les laisse circuler en liberté,—ce dont, par parenthèse beaucoup abusent pour occuper l'emploi de gens intelligents.

On envoie les fous furieux dans des maisons spéciales. Il paraît qu'une de leurs manies est de s'entêter à refuser toute espèce de vêtement, et on est souvent obligé de leur mettre une camisole—de force.